

Hommage à Gaston de Lamirande

Ce texte a été rédigé grâce à la collaboration de Jacques St-Pierre, René Simard, Pierre Bois et Jacques Boucher

Notre collègue Gaston de Lamirande nous a quittés le 5 mai dernier. Après avoir obtenu son B.A., Gaston entre à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal à l'automne 1943. Inscrit au Département de chimie, il obtient sa maîtrise et son Ph.D. sous la direction de Lucien Piché. Recruté à l'Institut du Cancer de Montréal, par Louis-Charles Simard et Antonio Cantero, il sera pendant longtemps un pilier de la recherche sur le cancer à l'Institut et au Canada en général. Ses travaux paraîtront régulièrement dans les revues les mieux cotées du monde scientifique. Il fut certainement l'un des premiers à s'intéresser à la synthèse et au métabolisme des acides nucléiques dans des études comparatives entre les cellules hépatiques normales, les foyers prénéoplasiques et les cellules cancéreuses. C'était un pionnier de la carcinogénèse chimique sans pour autant rejeter d'autres facteurs pouvant mener à une transformation néoplasique.

En plus d'être un scientifique de haut niveau, c'était aussi un homme de cœur toujours prêt à aider, conseiller et appuyer ses collègues, ses étudiants, ses amis ou quiconque faisait appel à sa générosité et son expérience. Il possédait un esprit vif, vigilant, assorti d'un humour parfois caustique, capable d'analyses éclairantes et de synthèses saisissantes par leur rigueur et leur simplicité. Beaucoup d'étudiants lui doivent les bourses obtenues grâce à ses conseils et aux dossiers qu'il défendait avec énergie à l'Institut national du Cancer. On le regrettera pour la chaleur humaine qu'il savait communiquer autour de lui, pour son humilité devant la tâche à accomplir pour trouver une solution au problème du cancer, et aussi pour sa fidélité indéfectible envers les institutions où il avait œuvré.

Gaston de Lamirande a été vice-doyen à la recherche à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal de mars 1975 à septembre 1982. Il a été chargé du développement de la recherche et de la direction des études supérieures pendant près d'une décennie. D'une assistance précieuse, soutenue par sa formation scientifique et sa grande expérience des domaines de la chimie et de la biochimie, il était toujours disponible pour les chercheurs et les étudiants gradués.

Courageux, tenace, il savait formuler les démarches pour appuyer les demandes de subventions et d'octrois. Gaston trouvait toujours le temps de visiter tous les laboratoires de la Faculté, soit dans les centres de recherche soit dans les instituts et les hôpitaux affiliés. Soucieux de l'excellence, il était apprécié exceptionnellement pour la qualité de ses conseils, sa générosité et son sens de l'équité. En juin 1983, Gaston se joint à la nouvelle équipe de la Faculté des études supérieures à titre de vice-doyen responsable du secteur de la santé. Parmi cette bande de « jeunes », il faisait figure de vieux sage et de grand frère. Il s'en donnait à cœur joie dans ses dossiers favoris : les modèles d'encadrement des étudiants, le financement et la durée des études

supérieures, la réduction du taux d'abandons, la multidisciplinarité, l'encouragement des secteurs plus nouveaux dans le champ des études supérieures et l'appui aux secteurs de recherche sur la voie de l'excellence.

Il était un compagnon de travail et un patron exceptionnel, supportant, stimulant, impitoyable pour les compromis qu'il jugeait inacceptables, respectueux, tendre. Bon vivant, à la fin de la journée de travail, il adorait partager un bon scotch, le fume-cigarettes aux lèvres (à l'époque, les bureaux n'étaient pas encore interdits de boucane). Il tenait salon dans son bureau qui était devenu un lieu de ralliement pour tout ce qui grouillait à l'UdeM dans les années '80. Il a ainsi terminé sa longue carrière en beauté. Ayant pris sa retraite en 1989, il s'est consacré à sa famille, à la lecture et à l'exploration pédestre systématique des quartiers de Montréal. Quinze jours avant son décès, il avait partagé une dernière bouteille de vin avec ses anciens collègues de la FES.